



Premier dimanche de Carême

dimanche 17 février 2013, par [Père Christian Catayée](#)

Le premier dimanche de carême est toujours marqué par cet épisode où Jésus est poussé par l'Esprit saint dans le désert après son baptême. Au bout de ces quarante jours de jeûne, c'est l'épisode de la tentation.

Cela n'est pas anodin puisque nous trouvons dans ce passage l'encouragement dont nous avons besoin pour affronter la rigueur du carême.

Tout d'abord, l'expérience du désert après le baptême doit nous stimuler dans le fait de considérer que le carême n'est pas une punition mais la conséquence de la grâce. Les païens ne font pas carême. Ceux qui n'ont cure du Seigneur ne font pas carême. Faire carême c'est déjà reconnaître que le message de grâce et de vérité du Seigneur nous est parvenu. Alors que dans la vie quotidienne nous sommes accaparés par tant de choses, nous voulons vivre un temps qui soit pleinement consacré à Dieu - en n'oubliant pas que la rencontre de Dieu se fait aussi dans l'accueil du malheureux.

Par ailleurs, le récit est un avertissement. Ce temps consacré au Seigneur, est aussi un temps où nous aurons à lutter contre la tentation. L'Église nous donne des pistes pour résister en nous montrant comment le Christ a résisté à la tentation. Car c'est l'humilité de Jésus qui lui permet de sortir victorieux : humilité de s'en référer à la Parole de Dieu. En agissant ainsi, il s'appuie plus sur la Parole et donc sur sa confiance en Dieu que sur ses propres forces. De plus, la façon dont Jésus se comporte dans la tentation nous donne aussi des pistes. À aucun moment, il entretient une discussion avec le tentateur.

Chaque fois, il cite l'Écriture pour se convaincre, pour se rassurer, pour demeurer en Dieu. Sans aucun doute devrions-nous l'imiter : ne pas écouter le tentateur ni entrer en discussion avec mais rester dans l'écoute de la Parole, chercher ce que dit Dieu pour une telle situation.

En revanche, les trois types de tentations relatées dans l'Évangile nous renseignent sur les portes d'entrées du mal en nous : l'assouvissement immédiatement de nos pulsions (ici la faim), la soumission au Mal pour obtenir toute satisfaction dans la réalisation de nos désirs ou projets et enfin le fait d'exiger de Dieu des preuves de sa présence et de sa protection.

Les réponses données par Jésus sont des réponses de Foi et de confiance. Foi dans ce Dieu qui nourrit ses enfants ; Foi dans ce Dieu qui seul doit être adoré et placé au-dessus de tout ; Foi toute confiante dans l'amour du Père et qui n'a pas besoin de signes ou de preuves.

Ainsi donc, aurons-nous à cœur de vivre pendant ce carême de la Parole de Dieu, les yeux fixés sur Jésus-Christ, sur notre Dieu qui ne nous abandonne pas, comme il n'a pas abandonné son peuple au désert. C'est d'ailleurs le sens des offrandes que Dieu demande à son peuple dans la première lecture : il s'agit d'un geste de reconnaissance. Apporter les offrandes, ce n'est pas concéder à Dieu quelque chose qui nous appartiendrait, c'est reconnaître que tout nous vient de lui. Dans le carême que nous entreprenons nous aussi aurons à offrir au Seigneur ce qui vient de lui. À nous d'étendre l'offrande aux dimensions du partage.

Bonne et sainte montée vers Pâques !